

## "Cahier de Récitation"

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.1937

**Auteur(s)** : Bernadette Decosne

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1942 (entre) / 1944 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier agrafé "Le Calligraphe - Marque Déposée". Couv. cartonnée de couleur vert pomme. Cahier de couv. illustrée portant, en Première p. de couv. le logotype de la marque (i.e : les écussons des villes de Strasbourg et de Colmar entourés de motifs végétaux) ainsi que les mentions "Cahier de ... Appartenant à ...". Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette. Nombreux dessins réalisés au crayon de papier et aux crayons de couleurs.

**Mesures** : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17,1 cm

**Notes** : Cahier de "Récitation" (nombreux textes, illustrés de dessins réalisés au crayon à papier et aux crayons de couleurs) : "La fuite de la jeunesse" (Ronsard) "La vigne" (Lamartine) "Paysage" (Théophile Gautier) "Le chant de l'eau" (Emile Verhaeren) "L'effort" (Emile Verhaeren) "Les contes de tante (?) espérance" (Robert Brasillach) "Le cygne" (Sully Prud'homme) "L'horloge" (Louis Mercier) "La vieille maison" (André Rivoire) "Soleil couchant" (José Maria de Hérédia) "La panthère noire" (Leconte de Lisle) "Matin sur le port" (Albert Samain) "Ô souvenirs ! printemps ! aurore !" (Victor Hugo) "Le vent" (Emile Verhaeren) "Veillée" (C. Boyer) "Matin au village" (Albert Samain) "C'est décembre" (Victor Hugo) "Le rêve du jaguar" (Leconte de Lisle) "Les éléphants" (Leconte de Lisle) "Les travailleurs" (Emile Verhaeren) "Pour bien écrire" (Boileau) "Éloge du vent" (Adolphe Retté) "Sous la lampe" (Charles Dornier) "Installation" (Alphonse Daudet) "Lorsque l'enfant paraît" (Victor Hugo)

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : Cours complémentaire

**Niveau** : 2nde

1ère

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 36 p.

Langue : Français

couv. ill.

1<sup>ère</sup> année de l. l.

**L**a **F**uite de la **J**eunesse.

Quand je suis vingt ou trente ans  
Sans retourner en Vendômois,  
Plein de pensées vagabondes,  
Plein d'un remords et d'un souci,  
Aux rochers je me plains ainsi,  
Aux bois, aux antres et aux ondes.

Rochers, bien que soyez âgés,  
De trois mil ans, vous ne changez  
jamais ni d'état ni de forme.  
Mais toujours ma jeunesse suit  
Et la vieillesse qui me suit  
De jeune en vieillard me transforme.

Bien que perdiez tous les ans  
En hiver vos cheveux mauvais,  
L'an d'après qui se renouvelle,  
Renouvelle aussi votre chef:  
Mais le mien ne peut derechef  
Ravoir sa perruque nouvelle. »

Ponsard (-1525-1585)